

La *Fabrique* de Vésale et autres textes

Éditions, transcriptions et traductions
par Jacqueline Vons et Stéphane Velut

Introduction aux *Tabulae anatomicae sex*

Jacqueline VONS
avril 2015



L'histoire du livre et de ses traductions

Quelques mois après avoir été nommé *explicator chirurgiae* à la Faculté de médecine de Padoue, André Vésale (1514–1564) publiait en avril 1538 son premier essai pour mettre le corps humain en images. Il s'agit de six feuillets de très grand format, non reliés, imprimés au recto seulement ; l'ouvrage fut édité à Venise, chez Bernardus Vitalis, aux frais du dessinateur Jan Stefan von Calcar, selon le colophon : *Imprimebat Venetijs B [ernardinus] Vitalis Venetus sumptibus, Ioannis Stephani Calcarensis. Prostrant [sic] vero in officina D. Bernardi. A. 1538.* Le nom de Vésale n'apparaît que deux fois : dans la signature de la dédicace (folio 1) et dans le privilège imprimé sur le dernier folio. Le père de Vésale, apothicaire et valet de chambre de Charles Quint, offrit un exemplaire des *Tabulae* à l'empereur qui daigna les apprécier¹. L'ouvrage fut un succès éditorial et des copies non autorisées circulèrent rapidement en Allemagne et en France ; Vésale se plaignit amèrement de l'ignorance des plagiaires et de l'âpreté au gain des imprimeurs-libraires dans une lettre adressée à Oporinus, insérée dans les pièces liminaires du *De humani corporis fabrica libri septem*².

L'édition de 1538 et ses copies ont fait l'objet de descriptions bibliographiques minutieuses et de nombreuses études de détail leur ont été consacrées. Je renvoie ici aux ouvrages déjà anciens d'Harvey Cushing³ et d'Elly Cockx-Indestege⁴, et plus récemment à la remarquable collation des facsimilés et des éditions pirates établie par Maurits Biesbrouck⁵ et à la bibliographie très complète donnée par Antoine Drizenko⁶.

De l'édition de 1538 subsistent deux exemplaires connus, l'un à la Biblioteca Marciana de Venise, l'autre à la Hunterian Library de Glasgow, ce dernier portant encore des traces de couleur⁷. En 1874, son propriétaire, le bibliophile Sir William Stirling-Maxwell, fit réaliser un facsimilé (66, 2 sur 50,5) plus grand que l'original, en ajoutant aux six planches de 1538 le frontispice de la *Fabrica*, le portrait de Vésale et un extrait de la lettre à Oporinus traduit en anglais⁸.

En 1920, un facsimilé fut publié à Leipzig chez Johann Ambrosius Barth, par les soins de Moriz Holl et de Karl Sudhoff, sous le titre : *Des Andreas Vesalium sechs anatomische Tafeln vom Jahre 1538 in Lichtdruck neu herausgegeben und der 86. Versammlung Deutscher Naturforscher und Aerzte zur Feier der 400^e*. En 1934, sous le patronage de l'Académie de Médecine de New-York, un facsimilé fut publié simultanément à New-York et à Munich : *Andrae Vesalii tabulae anatomicae*

-
- 1 *Fabrica* 1543, Préface f° 4*, in *La Fabrique de Vésale et autres textes. Éditions, transcriptions et traductions* par Jacqueline Vons et Stéphane Velut, Paris, BIU Santé, mai 2014.
www.biusante.parisdescartes.fr/vesale/p?e=1&p1=00007&a1=f&v1=00302_1543x00&c1=2
 - 2 *Fabrica* 1543, Lettre à Oporinus, in *La Fabrique de Vésale et autres textes. Éditions, transcriptions et traductions* par Jacqueline Vons et Stéphane Velut, Paris, BIU Santé, mai 2014.
http://www.biusante.parisdescartes.fr/vesale/p?e=1&p1=00010&a1=f&v1=00302_1543x00&c1=4
 - 3 Harvey Cushing, *A bio-bibliography of Andreas Vesalius*, Schuman's, New York, 1943 ; 2e éd., Archon books, Hamden-London, 1962.
 - 4 Elly Cockx-Indestege, *Andreas Vesalius. A Belgian census: contribution towards a new edition of H.W. Cushing's bibliography*, [Bruxelles], Bibliothèque Royale Albert 1er, 1994.
 - 5 Maurits Biesbrouck, *Andrae Vesalii Opera. Description of the Editions of Andreas Vesalius's Works*, Roeselare (Belgique), 2015.
www.andreasvesalius.be
 - 6 Antoine Drizenko, « Apostille aux *Tabulae anatomicae* de Vésale (1538) », *Histoire des sciences médicales*, tome 46 (4), 2012, p. 415-424, maintenant numérisé :
<http://www2.biusante.parisdescartes.fr/hsm/?do=fasc&vol=46&fasc=4>
 - 7 L'exemplaire a été numérisé et mis en ligne : <http://special.lib.gla.ac.uk/anatomy/vesalius.html>
 - 8 La BIU Santé possède un exemplaire offert par le docteur Osler. Titre : *Andrae Vesalii Tabulae anatomicae sex. Six Anatomical Tables of Andrew Vesalius*. Venetiis. Imprimebat B. Vitalis, Venetus, sumptibus Ioannis Stephanis Calcarensis M. D. XXXVIII. Sous le frontispice : London: printed for Sir William Stirling-Maxwell. M.D.CCC.LXXIV. Gravures en couleurs.
 - 9 Recension par Lewis S. Pilcher, *Annals of Surgery*, 1921, 73 (3), p. 388-389. Description par M. Biesbrouck, *Opera, op. cit.*, p. 13.

ad editionem MDXXXVIII simulatae, repris dans *Icones Anatomicæ* en 1935 à Munich, d'après des bois originaux provenant de divers ouvrages de Vésale¹⁰. On peut encore consulter un autre facsimilé, mais en format réduit, dans l'ouvrage de Charles-Joseph Singer et Coleman B. Rabin publié à Cambridge en 1946¹¹.

Enfin, en 1964, à l'occasion des manifestations commémorant la mort de Vésale, on publia à Bruxelles un étonnant montage des *Tabulæ anatomicæ* d'origine et des planches de Jobst de Necker éditées à Cologne et à Augsbourg, d'après les exemplaires uniques appartenant à la Bibliothèque royale de Belgique, avec une introduction d'A. Deveen-Vandeweyer¹².

De nombreuses études ont été consacrées aux illustrations, notamment par É. Turner¹³, J.B. de C.M. Saunders et Ch.-D. O'Malley¹⁴, P. Huard et M.-J. Imbault-Huart¹⁵.

Des traductions partielles en anglais et en français ont paru dans les études citées *supra*, ainsi qu'une traduction commentée des six planches en anglais par Singer et Rabin¹⁶ mais aucune traduction intégrale en français n'a encore été publiée. Antoine Drizenko en a donné une première traduction en 1983, dans sa thèse d'exercice pour le doctorat en médecine¹⁷ ; il travaille actuellement à une nouvelle traduction, dont la préface constitue les prémisses.

Un ouvrage d'anatomie

Les *Tabulæ* peuvent être considérées comme un des premiers atlas anatomiques modernes destiné à des étudiants en médecine. Chaque table ou planche comporte une illustration sur laquelle des lettres et des chiffres sont portés, appelant les légendes situées en regard de la figure anatomique, nettement distinctes et séparées par un espace laissé vide. Si les *Tabulae anatomicæ sex* ne sont pas le premier recueil associant la représentation figurée du corps et ses dénominations, l'allègement de la disposition graphique marque un progrès indéniable sur le plan didactique et dans la recherche de l'esthétique, par rapport à d'autres stratégies éditoriales contemporaines ou antérieures. Que ce soit dans la *Margarita Philosophica* de G. Reisch par exemple, à laquelle Vésale fait allusion dans la *Fabrique*¹⁸, ou dans des illustrations proposées à des fins chirurgicales, telles celles de Hans von Gersdorff (1455-1529), *Feldtbuch der Wundartzney*, publiées à Strasbourg par Johann

10 Description par M. Biesbrouck, *Opera, op. cit.*, p. 13. Sur l'histoire de ces bois, voir Jacques Chevallier et Jean-Christophe Neidhardt, « La destinée des bois de la *Fabrique* de 1543 », *Histoire des sciences médicales*, tome 48 (4), 2014, p. 485-494.

11 Charles-Joseph Singer et Coleman Berley Rabin, *A prelude to modern science being a discussion of the history, sources and circumstances of the 'Tabulae anatomicæ sex' of Vesalius*, University Press, Cambridge, 1946. Voir M. Biesbrouck, *Vesaliana. An updated Vesalius Bibliography, Including all Known Publications on Andreas Vesalius*, Roeselare, 2015, p. 308.

12 *Andreas Vesalius Bruxellensis Tabulae Anatomicæ*. Facsimilé des sept planches de l'édition de Cologne et des six planches de l'édition d'Augsbourg d'après les exemplaires uniques appartenant à la Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles, Culture et Civilisation, MCMLXV. Une sentence d'Horace (*Mors ultima linea rerum est*) remplace le privilège au colophon. Description par M. Biesbrouck, *Opera, op. cit.*, p. 16. Sur Jobst de Necker et autres pirates des *Tabulæ*, voir Jacqueline Vons et Stéphane Velut, *Introduction aux textes liminaires de la Fabrique*, Paris, BIU Santé, mai 2014, p. 9-10.

<http://www3.biusante.parisdescartes.fr/vesale/pdf/pref.pdf>

13 Édouard Turner, « Les six premières planches anatomiques de Vésale et leurs contrefaçons », *Gazette hebdomadaire de médecine et de chirurgie*, 1877, 17, p. 261-271. Voir M. Biesbrouck, *Vesaliana, op. cit.*, p. 340.

14 John-Bertrand de C.M. Saunders et Charles-Donald O'Malley, *The illustrations from the works of Andreas Vesalius of Brussels, with annotations and translations, a discussion of the plates and their background, authorship, and influence, and a biographical sketch of Vesalius*, Cleveland (Ohio) and New-York, The World Publishing Company, 1950.

15 Pierre Huard et Marie-Josée Imbault, *André Vésale. Iconographie anatomique (Fabrica, Epitome, Tabulæ Sex)*, Paris, éd. R. Dacosta, 1980. A. Drizenko, « Apostille », art. cit., p. 417, observe que les cinq premières planches des *Tabulæ sex* sont en fait des reproductions réduites de plagiats du XVI^e siècle, sans que cela soit mentionné.

16 Charles-Joseph Singer et Coleman Berley Rabin, *A prelude to modern science, op. cit.*, p. 1-44.

17 Antoine Drizenko, *Traduction et commentaires des six planches anatomiques d'André Vésale* (1538), Thèse de doctorat en médecine soutenue à Lille le 23 juin 1983.

18 Georg Reisch (1467?-1525), *Margarita philosophica*, Fribourg, 1502, voir *Fabrica* VII, p. 623.

Schott en 1517, et plusieurs fois rééditées au XVI^e siècle, on constate que l'espace iconographique est envahi par les noms ou entouré de dénominations reliées à l'image par des flèches, sans profit aucun pour l'apprentissage¹⁹. Au contraire, les *Tabulae* de Vésale dégagent une impression d'ordre et de clarté, sans aridité cependant, puisque déjà se manifeste le goût pour une certaine mise en scène et pour l'insertion de l'illustration anatomique dans un décor paysagé.

Chaque planche est surmontée d'un titre annonçant le sujet traité et illustré par plusieurs figures et schémas. Les trois premières planches sont dues à Vésale, et représentent successivement un foie animal (pentalobé) avec la veine porte et les organes génitaux masculins et féminins, la veine cave (dite « veine du foie ») et l'aorte (dite « grande artère »). Des détails méritent d'être mentionnés ; ainsi la première table montre l'implantation des vaisseaux spermatiques et la première représentation de la prostate. Les organes génitaux masculins et féminins sont peu différenciés. Sur la deuxième planche, l'attention est attirée par une représentation surdimensionnée de la veine azygos²⁰, dont il est question dans la préface. La troisième planche présente la « grande artère » ou aorte, avec le *rete mirabile* à la base du cerveau, conforme à la description de Galien²¹.

Les trois autres planches ont été dessinées par un élève du Titien, Jan Stefan von Calcar, qui, d'après le colophon, pourvut également aux frais d'impression. Ce sont trois planches ostéologiques dessinées d'après le squelette d'un jeune homme que Vésale avait disséqué à Padoue en décembre 1537 et qu'il avait ensuite remonté, selon un procédé qu'il utilisera également dans les dissections ultérieures, en dressant les pièces du squelette sur une surface circulaire, et en assurant leur stabilité grâce à un bâton, un trident ou un javelot fiché en terre et tenu dans la main droite. Leurs titres sont enrichis d'observations annexes (listes des foramina et des sutures des os du crâne). Successivement en vue antérieure, latérale et postérieure, les figures des squelettes ont des poses qui annoncent déjà celles de la *Fabrica*, en dépit d'un trait encore grossier et de nombreuses erreurs dans les proportions et les articulations²².

L'image ne se substitue cependant pas totalement à d'autres formes d'apprentissage de l'anatomie, héritées du passé médiéval, incluant le compte des éléments du corps et leurs noms. Compter renvoie au plaisir d'un savoir par accumulation et permet d'accéder à une connaissance supposée exacte. Au bas de la première table une sentence rappelle l'héritage galénique des sept branches principales de la veine porte ; la veine cave (considérée par Vésale comme une seule veine à partir du foie) de la planche suivante est supposée avoir 168 ramifications, et l'aorte représentée sur la troisième planche en aurait 147. Depuis le *Canon* d'Avicenne (livre I) et la *Grande Chirurgie* de Chauliac²³, beaucoup d'auteurs considèrent que le corps humain contient 248 os ; à cet égard

-
- 19 Sur d'autres traitements de l'image et du texte, voir par exemple Andrea Carlino, « Paper bodies : a Catalogue of anatomical fugitive sheets (1538-1687) », *Medical History Supplement*, 1999 (19), p. 1-352 ; Jean-Marie Le Minor, *Les sciences morphologiques médicales à Strasbourg du XV^e au XX^e siècle*, Strasbourg, 2002, p. 15-17 et 26-28 ; Jacqueline Vons, « Quelques réflexions sur la place et la fonction des images dans les traités d'anatomie et de chirurgie au XVI^e siècle », in *Formes du savoir médical à la Renaissance*, études réunies par Violaine Giacomotto-Charra et Jacqueline Vons (Bordeaux, MSHA, à paraître 2015), p. 33-56.
- 20 Voir Jacqueline Vons, « Un atlas anatomique à la Renaissance: Les *Tabulae anatomicae sex* d'André Vésale », *Microscop*, 2010, 61, p. 14-15.
- 21 *Fabrica* 1543, p. 642-643. Voir aussi Jacqueline Vons et Stéphane Velut, *A. Vésale. Résumé de ses livres sur la fabrique du corps humain*, Paris, Les Belles lettres, 2008, p. 126 n. 89, p. 89 et 225.
- 22 Voir l'analyse détaillée des six planches légendées proposée par Charles-Joseph Singer and Coleman Rabin, *A prelude to Modern Science*, op. cit. p 1-44.
- 23 Voir par exemple Juan Falcon, encore en 1515 : *Cy commence les notables declaratifz sur le Guidon composez par tres excellent docteur maistre Jehan Falcon : docteur regent en medecine en la tresnoble et bien famee universite de Montpellier et conseiller du Roy notre sire tresutile a ung chacun estudiant en lart et science de cyrurgie*, Lyon, Constantin Frandin, 1515 (chapitre : *Numerus ossium principalium*, s.n.).

Vésale fait preuve d'un certain scepticisme (ou est-ce une coquetterie d'auteur ?). En effet, en ôtant du total l'os hyoïde (fait de six petits os) ainsi que les sésamoïdes (trop nombreux), il propose au bas du squelette en vue antérieure, le chiffre de 246 os²⁴, qu'il confirme sur la page suivante par un distique mnémotechnique : « Additionne quatre fois dix, deux fois cent, et six, et tu sauras immédiatement de quel grand nombre d'os tu es composé »²⁵.

Mais c'est réellement dans la présentation de la nomenclature que Vésale innove. Les titres des planches fixent l'élément décrit par une série de dénominations latines, grecques et arabes (ces dernières étant écrites en lettres hébraïques²⁶). Ce procédé annonce les index des trois grandes planches ostéologiques de la *Fabrique*.

Enfin, sous le colophon de la dernière page, figurent les privilèges d'impression et de vente accordés à Oporinus : « Par décret de Paul III, Souverain Pontife de sa Sainte Majesté Impériale, et de l'illustre Sénat de Venise, il est stipulé que personne ne peut imprimer ces tables d'André Vésale de Bruxelles, ou vendre des exemplaires imprimés ailleurs, sous peine d'enquérir les plus grands châtimens prévus dans ces privilèges²⁷ ».

Si les *Tabulæ sex* transmettent généralement un savoir conforme à la *doxa* galénique, elles innovent par la méthode et la technique utilisées pour cette transmission : séparation du texte et de l'image, indexation par lettres, nomenclature plurilinguistique (grec, latin, hébreu). Cinq ans plus tard, la pratique et la réflexion conduiront Vésale à défendre le projet d'une nomenclature anatomique unique, en latin, pour communiquer le savoir nouveau. Contrairement aux autres planches anatomiques en circulation à cette époque, les *Tabulæ Anatomicæ* de Vésale ne s'adressent pas à des chirurgiens en exercice mais à des étudiants en médecine. Leur intérêt didactique est indéniable, et on sait par les notes de l'étudiant Balthazar Heseler que Vésale a utilisé ses planches à Bologne en 1539 lorsqu'il montrait une structure par la dissection²⁸.

Mais les *Tabulæ* sont peut-être aussi une première tentative d'affirmation de la spécificité de l'anatomie descriptive et de sa valeur argumentative dans la résolution de discussions stériles des écoles médicales. Cette double revendication est présentée dans la préface de l'ouvrage.

Le but de la préface

Ce petit texte, transcrit et traduit ici par Antoine Drizenko, placé dans la partie supérieure du premier feuillet et signé A. Wesalius Bruxellensis, se présente sous la forme d'une lettre-dédicace adressée à Narcissus Vertunus de Naples (1491-1551). Ce dernier est un personnage influent à la

24 Le chapitre XL du livre I de la *Fabrique*, p. 162, montre clairement la relativité des résultats chiffrés (en fonction de critères préexistants) et le peu d'intérêt d'une telle méthode d'apprentissage des os.

www.biusante.parisdescartes.fr/vesale/?e=1&p1=01163&a1=f&v1=00302_1543x01&c1=41

25 *Tabula V : Adde quater denis, bis centum senamque, habebis / Quam sis multiplici conditus osse, semel.*

26 Sur les caractères hébraïques dans les *Tabulæ sex*, voir Mordecai Etziony, « The Hebrew-Aramaic element in Vesalius: A critical analysis », *Bulletin of the History of Medicine*, 1946, 20, p. 36-57 ; J. Singer et C. Rabin, *A prelude to Modern Science*, op. cit., p. lxxii-lxxvi.

27 Vésale dénoncera le peu de valeur de tels privilèges dans la Lettre adressée à Oporinus reproduite dans la *Fabrique*, op. cit. : *Cautum est decreto Pauli III Pontificis Maximæ et Sacratissimæ Cæsareæ Maiestatis illustrissimique Senatus Veneti ne quis has Andreæ Vuesalii Bruxellensis tabulas aut imprimat, aut alibi excissas diuendat, sub penis grauissimis in priuilegiis expressis.* Voir Jacqueline Vons et Stéphane Velut, *Introduction aux textes liminaires de la Fabrique*, Paris, BIU Santé, p. 8. <http://www3.biusante.parisdescartes.fr/vesale/pdf/pref.pdf>

28 Baldasar Heseler, *Andreas Vesalius' first public anatomy at Bologna, 1540, An eyewitness report, together with his notes on Matthæus Curtius' lectures on Anatomia Mundini.* Edited, with an introduction, translation into English and notes by Ruben Eriksson, Uppsala and Stockholm, 1959.

cour de Charles Quint, connu par les titres de conseiller, premier médecin et premier chirurgien (*conciliarius, protomedicus et protochirurgus*) qui lui avaient été décernés en 1524, à la suite de services rendus à la cour d'Espagne dont dépendait le royaume de Naples depuis 1501. Selon J. Singer et C. Rabin, Vésale a pu le rencontrer occasionnellement lors d'une de ses missions diplomatiques, à Bruxelles en 1532, par l'intermédiaire de son père, apothicaire de l'empereur²⁹.

Si les compliments adressés au destinataire relèvent de la convention des épîtres dédicatoires, la petite préface n'est cependant pas dénuée d'intérêt sur le plan scientifique. En effet, Vésale y expose les raisons et les prétextes de la publication : les planches ont été conçues pour être des auxiliaires des démonstrations anatomiques, et répondent à des demandes précises émanant des étudiants. Un schéma des nerfs est annoncé mais n'a pas été joint³⁰. Vésale intervient également dans le débat autour d'une expression du « divin Hippocrate », utilisée par Galien et dans la médecine arabe. Médecins, érudits, philosophes et savants s'affrontent sur le sens à donner à l'expression *kat'ixin* qui a des conséquences sur la pratique de la saignée, dérivative ou révulsive, en fonction de l'endroit où elle est pratiquée et du mouvement de va-et-vient que l'on attribue au sang dans les veines. Répondant aux sollicitations de ses étudiants³¹, Vésale aurait tracé, dit-il, un schéma des veines pour expliquer les différentes positions d'école sur le choix du lieu où faire une saignée (du côté de la douleur ou du côté opposé) en cas de *dolor lateralis* [syndrome pleurétique]. En 1539, dans une longue *Lettre sur la saignée*, adressée à son ami et mentor Nicolas Florenas, il développera son analyse et fera observer que les vaisseaux des deux côtés du thorax sont drainés par la seule veine azygos ; aussi, en cas de *dolor lateralis* on doit saigner seulement la veine axillaire de l'avant-bras droit, en interprétant *kat'ixin* par *fibrarum rectitudo* (« dans le sens des fibres »³²). L'intérêt de ce premier ouvrage anatomique de Vésale est réel : il ne se contente pas d'être un résumé du savoir acquis illustré par des figures ; il innove sur le plan pédagogique et il intervient dans un débat doctrinal en affirmant déjà la spécificité et la primauté de l'analyse anatomique.

29 J. Singer et C. Rabin, *A prelude to Modern Science, op. cit.*, p. 1.

30 Cf. *Fabrica* 1543, p. 538. Sur cet épisode, voir Ch. O' Malley, "The anatomical sketches of Vitus Tritonius Athesinus and their relationship to Vesalius's *Tabulae anatomicae*", *J Hist Med Allied Sci.*, 1958, 13 (3), p. 395-397; *id.*, *Andreas Vesalius of Brussels 1514-1564*, Berkeley and Los Angeles, University of California Press, 1964, p. 79-80. Les notes de Vitus Tritonius ont été conservées à la Bibliothèque Nationale de Vienne, voir Andrea Carlino, *Books of the Body : Anatomical Ritual and Renaissance Learning*, Chicago, 1999, p. 47.

31 On retrouve cette indication dans d'autres préfaces Sur ce *topos*, voir Jacqueline Vons et Stéphane Velut, *Introduction aux textes liminaires de la Fabrique*, Paris, BIU Santé, p. 4.

<http://www3.biusante.parisdescartes.fr/vesale/pdf/pref.pdf>

32 Voir Jacqueline Vons, « André Vésale et la Lettre sur la saignée (1539) : entre polémique privée et controverse scientifique », dans Élisabeth Gavaille et François Guillaumont (éd.), *Conflicts et polémiques dans l'épistolaire*, Tours, PUFR, 2015, p. 397-408 ; sur Florenas, voir aussi Omer Steeno et Maurits Biesbrouck, « Esquisse biographique de Nicola(us) Florenas mentor d'André Vésale », *Vesalius. Acta Internationalia Historiae Medicinae*, 2012, 18 (1), p. 16-17.